

Le Blues de 14h37

Jordy Grosborne

De mon faciès figé depuis des heures émergea un sourire. Mon sourire de 14 heures 37. Les ressorts du matelas grincèrent. Je pris mon seul vinyle et attendis les craquements. Les premiers accords découvrirent mes dents jaunies et la chaude voix de B.B KING fit remonter mes pommettes. Je pris leur chaise et la posai, méticuleusement, au centre de la pièce. Je m'assis, dos à la porte et ouvris ma chemise. Il est bon de tourner le dos aux portes qui se ferment. Every day I have the blues ,me dit B.B. KING. Moi aussi, je lui répondis en penchant la tête en arrière et en laissant le soleil pénétrer ma chair nue. La chaleur sur mes paupières closes et le Live in COOK COUNTY JAIL me firent partir loin de ce merdier.

- Salut le banquier, beugla une voix.

Je gardai les yeux fermés et les oreilles ouvertes.

- Eh ! Tu bronzes ou t'es mort ? Reprit la voix insistante. Dis, j'ai gagné du blé au poker. T'aurais pas un tuyau ? Un bon placement, ça doit se trouver ?

Je libérai un soupir entre mes dents.

- Qu'est-ce que tu fous dans les couloirs ? Je demandai.

- Ben, c'est moi qui passe le chariot des bouquins cette semaine ! Dit-il fièrement. J'éclatai de rire.

- Toi ? La bibliothèque ? Et c'est " L'aveugle " qui s'occupe de la vidéo !

Je pouvais presque l'entendre réfléchir.

- J'sais pas, mais... Pour mon placement... T'as pas une idée le banquier?

- Je m'appelle Mitch, je répondis dans un souffle, les yeux toujours fermés. Le meilleur placement, il est derrière ces putains de murs... Et tu ne le verras jamais !

Il partit dans une espèce de rire débile ponctué d'onomatopées qui n'appartenait qu'à lui.

- Arrête Mike ! On connaît tous ton histoire, ici. T'as fait la une ! T'es une vraie légende !

Je ne relevai pas le "Mike". Il y avait deux lettres de bonnes... C'était déjà un miracle !

- Depuis quand tu sais lire, Marco ? La légende, elle chante sur ce vinyle et j'aimerais l'écouter. Tire-toi ! Même derrière, tu me fais de l'ombre !

Les roues du chariot s'éloignèrent en grinçant. Je pris une clope et aspirai un grand coup. Palais, œsophage, poumon gauche, poumon droit... Puis le retour jusqu'à

l'expulsion lente. Je penchai encore ma tête en arrière et observai les volutes bleutées danser dans les rayons de mon soleil.

Mon histoire ? Qu'est-ce qu'ils en connaissent ces cons ! Mon histoire, c'est cette clope. D'abord ordonnée, rangée dans son paquet, au milieu des autres, puis brutalement expulsée de son cocon, coincée entre les lèvres du destin. Un embrasement soudain, la vie à pleine bouffée... Et de la fumée qui fait pleurer. La peur d'arriver au filtre. N'avoir plus rien à aspirer. Marco et les autres n'en connaissent que le mégot, taché, brunâtre, qu'on a balancé, écrasé à coup de talons. Un frisson parcourut mon torse. Je rouvris les yeux et déplaçai la chaise vers la droite pour rattraper le soleil entre les barreaux.

Banquier... Vingt-cinq longues années de quiétude, de fric et de bien-être. Une vie à ne pas se poser de question. A se réveiller sans soucis et s'endormir sans histoire. Dans un trou de mille deux cents âmes aigries par une existence plate comme un encéphalogramme de macchabée, perdues au cœur du Texas par trente-cinq degrés à l'ombre... Quand on est banquier, on est un dieu. On fabrique les riches, les pauvres. On parsème le paysage de maisons inachevées, on tue par procuration... Parfois, la procuration, je la signalais moi-même. On ne se rend plus compte. Je n'écoutais pas de blues à l'époque !

L'argent ne fait pas le bonheur ! Tu parles ! Il ne fait peut-être pas le bonheur, mais c'est un sacré aspirateur à emmerdes. Si t'as pas de fric... T'es mort !

T'es mort ! Un verdict qui me rappela Tony, mon médecin. On avait grandi ensemble dans ce trou. A balayer les rues de nos godasses trouées et de nos rêves de gosses. Un ami d'enfance devenu le deuxième dieu de la ville. Sacré Tony !

B.B. KING glissa The thrill is gone le long de ma colonne vertébrale. Un mec hurla au fond du couloir.

J'étais allé voir Tony, un matin comme les autres. Simple check-up. Ma chemise collait à la peau. Trois ventilos à plein régime et son sourire m'accueillirent dans son cabinet. Vingt minutes plus tard, on était comme deux cons à tenter d'hypnotiser une radio de mes poumons. Je ne savais plus si la chaleur venait de l'extérieur ou de l'intérieur. Tony ne souriait plus et j'ai balancé mes clopes. En échange, je suis reparti la poche pleine de pilules multicolores. Ok, je fumais depuis trente-quatre ans ! Mais là, je peux dire que dieu a pris une bonne claque... Et mes cheveux aussi. Ca a duré six mois. Je crois que c'est là que j'ai découvert le blues. C'est fou comme tout change dans ces moments là. Surtout les autres. J'observais les visages avides de mes employés qui visaient mon fauteuil depuis toujours. La première sur les rangs était ma femme. Vice-directrice à l'ambition démesurée qui tenait mon sexe comme on tient le levier d'une machine à sous, attendant le jackpot.

Après six mois à crever à petit feu, j'allais avoir un verdict. Tony appelait ça un diagnostic. Au point où j'en étais, je pouvais bien me payer le luxe de jouer sur les

mots ! Je me sentais mieux. En vérité, je ne me suis jamais senti mal. A part avec les smarties que j'avalais. Dès que je suis arrivé, il a commencé à me parler du temps où on projetait de braquer la banque avec des frondes et des fusils en bois. J'ai tout de suite compris.

- Tu me laisses combien ? J'ai demandé.

- Pas plus de trois mois !

Je l'ai regardé comme un chat regarde un pigeon, la tête un peu penché de coté, incrédule.

- Qu'est-ce que tu comptes faire ? Il a ajouté en baissant les yeux.

J'ai réfléchi, écoutant mon cœur et John Lee Hooker entonner Boom Boom de concert.

- Je ne vais pas attendre sans bouger. C'est pas mon genre, tu me connais !

Il s'est mis à torturer un trombone qui n'avait rien demandé.

- Fais pas de conneries, Mitch ! Faut pas se foutre en l'air !

J'y avais même pas pensé...

Je suis rentré et j'ai balancé mes fringues. Les glaçons tintaient dans le verre à whisky alors que je m'effondrais, à poil, dans le canapé. Là, j'ai pris religieusement ma première clope depuis six mois. Un délice. C'est là, que j'ai écouté B.B.KING me dire Every day I have the blues pour la première fois. Ma femme n'est rentrée que deux jours plus tard. Elle m'a rien demandé, j'avais rien à lui dire.

Un mois après, je me sentais mieux. Plus de nausée, plus de chimio non plus d'ailleurs. Même mes cheveux repoussaient. Mais Tony m'avait dit de ne pas espérer...

Les craquements du diamant à la fin du vinyle me sortirent de ma quiétude. Le soleil se faisait la belle et je collai la chaise contre le mur. Surtout en profiter jusqu'au bout, ce serait long jusqu'à demain, 14h37. Je rallumai une clope. Les roues du chariot grincèrent dans le couloir, mais Marco passa sans demander son reste. Le soleil, coupé en deux, me chauffait la moitié du visage.

C'était ce soleil qui écrasait la ville ce jour là. Personne ne s'est étonné de mon grand manteau malgré les trente-cinq degrés. La sueur dégoulinait le long de mon dos, ruisselait sur mon front. J'ai poussé la porte de la banque, comme je le faisais depuis vingt-cinq ans, et j'ai écarté les pans de cuir pour en sortir un fusil à pompe. Mon soleil me fit un dernier clin de rayon et se fit la malle. Je refermai ma chemise et mon sourire se barra avec l'astre d'or. Il me le rendrait demain à 14h37.

14h37 ! C'est l'heure qu'affichait la pendule du hall quand la balle a explosé le crâne du garde. J'ai tourné la tête et j'ai fixé la caméra de surveillance. Je réarmai bruyamment et allai chercher les clefs du coffre dans mon bureau. Il était totalement insonorisé et ma femme n'avait rien entendu...

Elle était là, offerte dans mon fauteuil en cuir, la robe roulée sur le ventre. Les chevilles de Tony étaient entravées par son pantalon. John Mayall me susurra I'm your witch Doctor. Fumier, va !

La détonation percuta mes tympans. Mon ami d'enfance s'écroula alors que ma femme se précipitait sur lui. Je la cueillis d'un coup de crosse à la mâchoire. Elle retomba dans le fauteuil tant convoité, groggy. J'appuyai le canon sur son sein. Elle y resterait définitivement collée à ce putain de fauteuil.

La pénombre tapissait les murs de la cellule. Je replaçai leur chaise contre le mur et rangeai le disque... En attendant demain. Le matelas grinça et je refermai les yeux.

Les flics n'ont eu aucun mal à me prendre. Ils attendaient dehors, pensant que j'allais prendre des otages, mais je me suis rendu sans résistance. On ne résiste pas quand on veut se suicider à la chaise électrique ! En toute légalité.

Le procès fût vite réglé. Le jury a frémit devant mon regard sur la vidéo et m'a condamné à mort à l'unanimité. Cette saloperie de cancer grillerait avec moi !

Seulement, Il y avait du monde au portillon de la mort et ma dernière heure mettait des semaines à arriver.

C'est exactement 3600 dernières heures après mon incarcération, que j'ai compris. J'avais attendu la faucheuse patiemment, puis le délai était passé. Deux mois, puis trois, quatre, cinq... Tous sans encombre. J'étais en pleine forme. Bien sûr, je me suis remis à fumer ! Le marché noir est florissant en tôle. Mais rien à faire. C'est vraiment là que j'ai su que le dieu, c'était le médecin, pas le banquier.

Un plan simple finalement. Tony me disait que j'étais foutu... Évidemment, je le croyais ! Un ami d'enfance, pensez donc ! Il me connaissait bien ce salaud et ma femme aussi, malgré les apparences. Ils savaient très bien que je voudrais décider moi-même de mon sort. J'avais souvent repensé à la petite phrase de ce fumier avec son air de cocker. "Fait pas de conneries ! Faut pas se foutre en l'air" Tu parles ! Une fois que je me serais flingué, ma femme prendrait place dans le fauteuil en cuir et Tony l'épouserait. Tout bénéf. Mais ils n'avaient pas pensé que je voudrais taper dans l'original pour ma sortie.

- Salut le banquier !

Je levai les yeux au plafond à défaut de ciel. Est-ce qu'un jour on m'appellera Mitch ? Je regardai le gardien et son air narquois.

- C'est pour quoi ? Je demandai

- Ta demande de grâce a été rejetée mon gars !

Je me redressai brusquement et collai ma gueule aux barreaux.

- Comment tu le sais ? C'est des conneries !

- T'inquiète pas, bonhomme, ton exécution a été reportée. Faudra prendre ton mal en patience !

Je baissai la tête, accusant le coup.

- Au fait, je t'ai apporté un petit cadeau, il ajouta avec un sourire malicieux.

Il me tendit une boîte de cigare à travers les barreaux. Devant mon air surpris, il continua.

- T'as oublié ? C'est un anniversaire aujourd'hui ! Ca fait cinq ans, jour pour jour, que tu es là.

Il éclata de rire et partit en raclant les barreaux tout du long avec sa matraque. Ca me rappela quand, tout gosse, Tony et moi raclions les palissades avec nos bouts de bois.

Je retournai me coucher et allumai un cigare.

Ce sera long jusqu'à demain, 14h37.

**© Jordy Grosborne, 2004. Ce texte est protégé en vertu des textes nationaux français ainsi que des directives européennes et Traités internationaux sur la propriété intellectuelle. Il ne peut être reproduit sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite au préalable d'Horizons Noirs ou de l'auteur.
Présenté sur internet par le site Pagenoire.com**